



HAL
open science

Entre équilibre et tension sur le travail : le cas d'élevages laitiers dans la Loire

Jean-Yves J.-Y. Pailleux, Joel Carneiro dos Santos Filho, D. Tisseur, Nathalie
Hostiou

► **To cite this version:**

Jean-Yves J.-Y. Pailleux, Joel Carneiro dos Santos Filho, D. Tisseur, Nathalie Hostiou. Entre équilibre et tension sur le travail : le cas d'élevages laitiers dans la Loire. 8. Rencontres Recherches Ruminants, 2012. hal-02745953

HAL Id: hal-02745953

<https://hal.inrae.fr/hal-02745953>

Submitted on 3 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Entre équilibre et tension sur le travail : le cas d'élevages laitiers dans la Loire

Between balance and tension at work: dairy farms in the Loire

PAILLEUX J.Y. (1), DOS SANTOS FILHO J.C. (2), TISSEUR D. (3), HOSTIOU N. (1)

(1) Institut National de la Recherche Agronomique, UMR1273 Metafort, F-63122 Saint Genès Champanelle, France

(2) Emater, Avenue Brasil, 95 - Colorado - Paraná - Brésil

(3) Syndicat de contrôle laitier, Pole agricole, 42600 Chalais le comtal, France

INTRODUCTION

En élevage laitier, l'augmentation de la taille des troupeaux et des surfaces (Gambino M. et al. 2012) peut être associée à de plus grands volumes à produire. Mais certains éleveurs sont aussi sensibles au temps libre et recherchent une meilleure qualité de vie au travail. Dans un premier temps, cette étude exploratoire vise à rendre compte sur un petit échantillon diversifié d'exploitations laitières des relations entre i) caractéristiques structurelles ii) organisation du travail réelle (durées, répartition), iii) ambitions techniques et de dimension. L'ambition est définie par ce que les éleveurs attendent de leur système en termes de performances techniques (productivité des vaches...) et de dimension (volume...). (Dedieu et al 2010). Dans un second temps, nous confrontons ces résultats à ce que disent les éleveurs de leur travail (ce qui pèse, ce à quoi ils aspirent) afin de déterminer si certains systèmes sont tendus.

1. MATERIEL ET METHODES

Cette étude réalisée au printemps 2011 repose sur un dispositif d'enquêtes en élevages construit en partenariat entre l'INRA et le contrôle laitier de la Loire. Des entretiens semi directifs ont été conduits sur un échantillon de dix exploitations de bovins laitiers permettant d'explorer des situations très différentes en termes de collectif de travail (seul, couple, association familiale ou non, avec ou sans salariés), de niveau de spécialisation (spécialisés lait, diversifiés avec présence d'un ou plusieurs autres ateliers) et de système d'alimentation (pâturage avec ou sans ensilage de maïs, ration complète). L'enquête réalisée a porté sur la configuration du système d'élevage et son fonctionnement (Tableau1), sur l'organisation du travail (durée, rythmes, répartition...) pendant une année (méthode BTA ; Hostiou 2012). Elle a aussi permis de qualifier i) les ambitions de volume et de performances techniques recherchées, ii) les attentes de temps libre.

Tableau1 : Caractéristiques des élevages enquêtés

	SAU (*)	VL (*)	Quota*1000 (*)
Minimum	46 (23)	23 (15)	130 (85)
Moyenne	84 (54)	42 (25)	287 (184)
Maximum	130 (130)	55 (43)	420 (405)

(*): par Personne de la Cellule de Base (PCB) c'est-à-dire les travailleurs permanents pour qui l'activité agricole est prépondérante en temps et en revenus et qui organisent le travail de l'exploitation.

2. RESULTATS

Le travail est organisé et maîtrisé au moment de l'enquête dans 6 élevages. L'organisation générale permettant de répondre aux attentes, deux profils caractérisent ces éleveurs qui ne témoignent pas de tension. Dans le premier, les éleveurs emploient de la main-d'œuvre salariée et ajustent leur propre activité au travail à faire. Conjuguant ambition technique et ambition de dimension fortes, leurs structures sont grandes lorsque sont incluses les autres activités : 48 à 130 ha par personne de la cellule de base (PCB) et 190 à 405 000 litres de quota / PCB.

L'alimentation est simplifiée et repose sur de l'ensilage de maïs distribué toute l'année. Dans le second profil, l'ambition technique est moyenne ou élevée mais la famille « compte » pour réaliser le travail à faire. Les systèmes sont de taille plus modeste avec 25 à 50 ha et 120 à 135 000 litres de quota par PCB.

Pour l'ensemble de ces 6 cas, le Temps Disponible Calculé restant à la CB pour accomplir d'autres tâches non comptabilisées et pour disposer de temps libre (TDC) s'échelonne entre 400 et 1500 h/ an / PCB.

Les éleveurs parlent de systèmes en tension en particulier sur le travail dans 4 cas. Cette tension prend différentes formes : volume de travail excessif lié à une remise à niveau de l'outil de production après une installation récente, au développement d'ateliers complémentaires de transformation et de vente directe de fromages fermiers, à la présence de très gros ateliers ou bien à attentes de temps libre très importantes. A l'extrême et afin d'avoir beaucoup de temps libre, deux associés font le choix d'organiser leur présence simultanée sur 3.5 jours par semaine.

La taille de l'atelier lait ne résume pas à elle seule la quantité de travail à faire dans les quatre cas sous tension. Si on retrouve ici l'ensemble des systèmes d'alimentation de notre échantillon, une surface de 23 à 88 ha, 85 à 260 000 litres de quota par PCB, ces éleveurs combinent des ambitions élevées de dimension et techniques. La recherche de plus grands volumes se traduit par l'augmentation de l'outil de production (+ de surfaces, + de bâtiments-équipement) mais aussi par le développement d'autres ateliers. La recherche de performances élevées des troupeaux, la réussite du processus de transformation sont autant d'éléments qui sont source de pression. Variant de 675 à 1200 heures /an, la moyenne de 885 h/ an de TDC/ PCB pourrait pourtant paraître acceptable.

La présentation de cette analyse au groupe de travail formé des éleveurs enquêtés et de leur technicien a permis de la valider.

DISCUSSION ET CONCLUSION

En élevage laitier, la pression n'est pas ressentie par les éleveurs de la même façon. Ainsi, des éleveurs disposant d'un faible TDC reflet d'une charge de travail élevée vont se satisfaire de leur situation. Les différences structurelles, d'ambitions techniques ou de dimension ne suffisent pas non plus à expliquer des ressentis différents. Les attentes de temps libres varient fortement d'un cas à un autre et n'ont pas le même poids quand il est question de tension au travail. Ce travail nous amène à penser que la tension est d'autant plus grande que ces éléments se combinent entre eux : grande dimension / fortes ambitions techniques, fortes attentes de temps libre/ grande dimension/ fortes ambitions de performance et de dimension.

Les auteurs remercient les éleveurs enquêtés lors de ce travail.

Dedieu, B., Ingrand, S., 2010. Inra prod. animales; 23 (1), 81-90

Gambino, M., Laisney, C.; Vert, J. (coord) 2012. in la documentation française (Editor) Le monde agricole en tendance. Un portrait social prospectif des agriculteurs.

Hostiou, N., Dedieu, B. 2012. Animal 6(5): 852-862.